Document generated on 06/06/2025 3:05 a.m.

Moebius
écritures / littérature

mœbius

Sieste / Épilogue pour un soleil inconnu / Teinturière

Anthony Phelps

Number 136, February 2013

Ouvrir le XXI[e] siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI: https://id.erudit.org/iderudit/68600ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Phelps, A. (2013). Sieste / Épilogue pour un soleil inconnu / Teinturière. *Moebius*, (136), 113–115.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Anthony Phelps

Sieste

Qui de nous deux savait
jusqu'où retentiraient nos rires
Dans la trêve de l'eau
ton corps se fait une peau proche de la mienne
En mains mêlées
nous vivons dans la persistance du jour
attentifs à l'appel de nos gestes courbés
et dans la géométrie du rêve
muscles et nerfs noyés
le temps coule en présages circulaires
Ô vie lovée Ô vie larguée

Qui de nous deux savait
jusqu'où s'élèveraient nos jeux
Une porte qui grince
le chant de draps froissés
la parole en noyau
dans la nuit douce des métaux
et sur les rides éblouies du mur
la floraison vorace du midi

Extrait de *Motifs pour le temps saisonnier*, Éditions Pierre-Jean Oswald, Honfleur-Paris, 1976.

Épilogue pour un soleil inconnu

Aubain métèque et vagabond
d'une cicatrice à l'autre je dompte le hasard
et le poème en œil m'encercle de sa voix
Midi de sel et de miel lent

De l'olivier au coquelicot
du zébu au gratte-ciel
Midi joyeux sans rime ni raison

Hiéroglyphes et silex
double-hache et nopal
la parole-amulette
efficace grigri au poing
je règne sur un Midi-trophée
et pour ma Femme en falaise
entre moulins et monologues
mes rotatives de sable
inventent un soleil inconnu
carré comme une fleur

Midi gagé
gagné sans tricherie

Extrait de *La bélière caraïbe*, Nouvelle Optique, Montréal, 1980.

Teinturière

Le temps a brûlé lent Teinturière.
Les rêves aussi.
Souvent je laisse flotter le poème
comme un enfant son bateau de papier
ou le porte à mon oreille
pour retrouver les chants lointains d'un certain lieu.
Que de cris
de confidences tronquées de projets déréglés.
Les mots s'envolent
s'habillent de couleurs chagrines
mais ta main rythme leur dessin
ramenant l'équilibre.

Teinturière si un jour de matin clair
je te retrouve
sous le sésame des oiseaux de la morte saison
tel clown endimanché d'innocence
bien au-delà des baisers d'accueil
je découperai la grammaire du soleil
et la calligraphie des fleurs pour t'en faire parure.

Ah ! un jour de gai matin un jour de clair soleil
redécouvrir l'ailleurs en toi !

Un jour de gai soleil un jour de clair matin
aux premières tendresses
d'une bouche qui se décline
tes souvenirs se raccorderont
au pas à pas du texte à la fragilité du dire.

Extrait de *Une plage intemporelle*, Le Noroît, Montréal, 2011.